

LES GAZETTAS

REVUE ICONOCLASTE
DES ÉLÈVES DU
LYCÉE LAS CASES

SEPT 2019

LE DOSSIER DU MOIS

L'urgence climatique,
retour sur la
mobilisation du lycée,
nos TIPS écolos...

QUOI DE NEUF À LAS CASES ?

Découvrez toute
l'actualité du lycée !

LA TEAM LG PRÉSENTE...

La plume lycéenne, nos
coups de coeur du mois,
notre portait du mois...

C'EST D'ACTUALITÉ

News shot, l'esclavagisme en
Libye, la PMA, octobre
rose...faites le point sur
l'actualité sans quitter le
lycée !

ET EN PLUS...

Des jeux, des caricatures,
des citations, des
conseils...de quoi patienter
jusqu'au mois prochain !



L'ÉDITO

Las Gazettas fait peau neuve en cette année 2019-2020! Une nouvelle année, une nouvelle équipe, un nouveau look, que demander de plus ?

Au programme : un dossier thématique par mois, une rubrique scientifique, des pages locales, un résumé rapide des informations du mois, des conseils d'œuvres à voir/lire/écouter, et de courts textes (nouvelles ou poèmes) réalisés par des élèves du lycée, sans compter les articles de fond écrits au gré de pics d'inspiration de nos rédacteurs préférés. L@s Gazettas est un journal mensuel, qui paraît en début de mois pour le mois précédent : ce numéro que vous tenez entre vos mains (ou que vous avez devant vos yeux, puisque notre modernité nous impose de passer au numérique) a beau avoir été publié en octobre, il n'en est pas moins le numéro de septembre.

La rédaction est cette année entièrement composée de volontaires encadrés par une Madame Blomme très déterminée à vous offrir un journal lycéen de qualité. Ses membres vous sont présentés, à raison d'un par jour, sur l'instagram officiel de Las Gazettas: @LasGazettas. Suivez-nous pour des informations régulières, des sondages, et bien sûr pour nous soutenir dans l'élaboration de nos prochains numéros.

En ce mois de septembre un peu trop chaud après un été lui aussi étrangement sec, la rédaction de L@s Gazettas a fait le choix de créer un numéro spécial "urgence climatique". Qui est responsable du changement climatique ? Quelles sont les conséquences ? Quelles sont les solutions ? Les réponses à ces questions se dessinent dès à présent dans les pages qui suivent...•



Élisa Hounkpatin, SaloméBineau, Thomas Bombarde, Noémie Font, Juliette Favarel-Denat, Julie Deltheil, Eliot Reynal, Cassandre Grenier, Marie M'Bodji, Jeanne Savalle, Léane Baconnier et Flora Debled

- Photo prise par Nathan Joyeux -

Retrouvez-nous sur instagram :

@LasGazettas

L@s Gazettas

Au sommaire ce mois-ci...

02 Édito..

Découvrez la nouvelle formule du journal du lycée Las Cases.

04 News shot

Découvrez tout ce que vous auriez pu rater ce mois-ci

06 Le dossier du mois...l'urgence climatique

La question de l'urgence climatique décryptée par nos journalistes, le lycée Las Cases mobilisé pour le climat, nos TIPS écolos ... précipitez vous pour découvrir le dossier du mois !

12 Quoi de neuf à Las Cases...

Rando DISPO 2K19, présentation des champions de 2019, les cours de savoir libre...découvrez l'actu du lycée !

15 Zoom sur...

L'esclavagisme en Libye

16 La team LG vous présente...

La plume lycéenne, recueil d'écrits de nos lycéens / Rilés, rappeur français à découvrir de toute urgence ! / Le portrait du mois...Marie Hazan vous raconte son parcours depuis sa sortie du lycée.

22 Actu locale

Octobre rose à Lavour

23 Las gazettas decrypte pour vous...

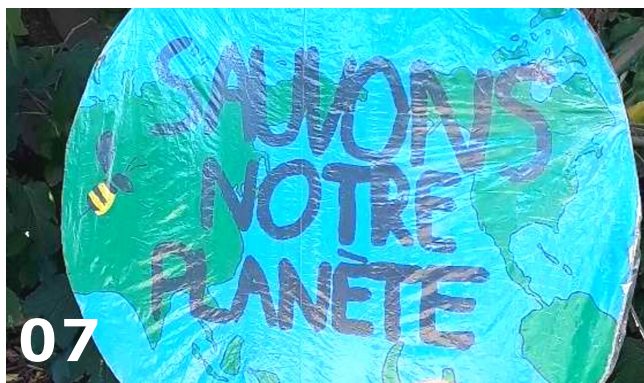
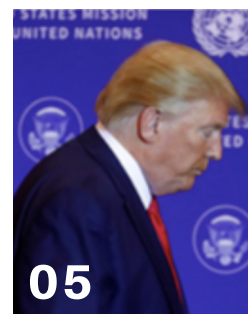
La PMA...cinq choses à savoir

25 La rubrique scientifique

Bientôt de retour sur la Lune ?

26 Pour finir en beauté...

L'équipe de L@s Gazettas vous propose de quoi patienter en attendant le prochain numéro !



L@s gazettas - Le mensuel

REVUE ICONOCLASTE DES ÉLÈVES DU LYCÉE LAS CASES

Retrouvez-nous sur instagram :
@LasGazettas

Directeur de publication : Léa Blomme

NEWS SHOT!

• by Noémie Font et Juliette Favarel-Denat

Piqûre de rappel ou nouvelle saveur? C'est toute l'info du mois avec le news shot.

INTERNATIONAL

Manifs de Hong Kong: Malgré les interdictions de la police, les manifestants continuent de protester dans les rues du territoire chinois depuis le mois d'avril. Suite à un projet de loi facilitant l'extradition vers la Chine et désapprouvé par la population qui semble avoir des intentions aussi bien pacifiques que violentes et est fortement réprimées par la police locale. Une intervention de l'armée chinoise est possible. Amnesty international a accusé début septembre les forces de l'ordre de torture sur les manifestants.

Bombardements en Arabie Saoudite: Des installations pétrolières ont été visées par une attaque de drone le 14 septembre 2019 dont l'ampleur est sans précédent. Washington et Riyad ont accusé l'Iran de ce "sabotage". Téhéran a jugé ces paroles "incompréhensibles" et "insensées", et affirme que les attaques proviennent du Yémen et qu'ils n'en sont pas responsables. Les cours du pétrole se sont envolés à la suite de l'attaque, le baril passant de 9 dollars à 60 dollars en seulement quelques minutes. Malgré avoir affirmé être pour la paix, Donald Trump a attisé la crainte d'une escalade militaire.

Youngs for Climate: Les jeunes se mobilisent pour le climat tout autour du monde en manifestant pour leur futur (plus p...). Toute la semaine, du 20 au 27 septembre, des opérations sont organisées afin de lutter contre le réchauffement climatique et forcer les États à agir.

Ebola: L'épidémie d'Ebola n'est pas terminée. Après la République Démocratique du Congo, la Tanzanie serait apparemment touchée par la maladie, ce que les officiels démentent. L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a fait part de ses soupçons.

Brexit: Boris Johnson a décidé de suspendre le Parlement britannique jusqu'au 14 octobre, ce qui laisse une étroite fenêtre de deux semaines aux élus jusqu'au Brexit afin de trouver un accord avec l'Union Européenne. La justice écossaise a jugé cette action anti-démocratique. Le parlement britannique a voté une loi pour que le dossier YellowHammer soit publié. Le dossier, qui rassemble une liste des conséquences possibles du Brexit, fait état de potentielles pénuries, notamment en nourriture, en médicaments et en produits chimiques, ainsi que de l'émergence de tensions le long de la frontière entre les deux Irlande. Aux dernières nouvelles : la justice britannique, jugeant la décision de Johnson illégale, a autorisé le Parlement à se réunir à nouveau, ce qu'il a fait.

Impeachment: Trump est menacé par une mesure officielle d'impeachment lancée par Nancy Pelosi, président démocrate du Congrès. Un lanceur d'alerte a averti le public que Donald Trump aurait fait pression sur le président ukrainien Volodymyr Zelensky, le 25 juillet 2019, pour qu'il enquête sur Joe Biden, l'ancien vice-président de Barack Obama. Cette action, si elle est réelle, serait alors contraire à la loi, puisque c'est pour son intérêt personnel que Donald Trump chercherait à faire tomber Joe Biden, qui est l'un de ses opposants pour la présidentielle de 2020.

SOCIÉTÉ

PMA: L'Assemblée nationale a voté pour la PMA pour toutes les femmes (célibataires, couples de femmes, etc.) le 27 septembre 2019.

Pesticides: Plusieurs maires de France, dont le plus médiatisé est Daniel Cueff, édile de Langouët, en Bretagne, ont déclaré que les pesticides ne devaient pas être épendus à moins de 150 mètres des habitations. Cette décision, refusée par la justice, invoque l'opinion des experts, encore divisés par la question. L'État a proposé l'instauration d'une bande de 5 à 10 mètres entre les zones concernées par l'épendage et les bâtiments, distance encore trop petite pour les ONG environnementales.

ÉCONOMIE

AZF: 18 ans après la catastrophe chimique, AZF commence une reconversion. le projet: construire la plus grande centrale photovoltaïque de France capable d'alimenter 4 100 foyers sur 1 an. Le projet (de 12.4 millions d'euros) est financé par Toulouse Métropole, Urbasolar, l'Agence régionale énergie climat, la coopérative Citoy'enR et la région Occitanie.

POLITIQUE

Affaire Balkany: le 13 septembre, Patrick Balkany a été condamné à 4 ans de prison ferme et incarcération immédiate pour fraude fiscale (le procès avait commencé en mai). Les 20 mai et 19 juin a commencé un autre procès dans lequel il est accusé de blanchiment d'argent (le jugement sera rendu le 18 octobre). Isabelle Balkany a quant à elle été condamnée à 3 ans de prison ferme.

Affaire Mélenchon: le 19 septembre Jean Luc Mélenchon était le premier des 6 prévenus à passer devant les juges pour rébellion, provocation et intimidation envers des magistrats et dépositaires de l'autorité publique lors de la perquisition au siège de La France Insoumise (LFI) le 16 octobre 2018. Durant cette perquisition, le président du parti a ouvertement invectivé les forces de l'ordre. Durant le procès et les semaines le précédant, il n'a cessé de répéter qu'il était la victime d'une stratégie mise en place pour le piéger.

SPORTS

Basket: l'équipe de France de basket a fini sur la 3ème marche du podium du mondial (organisé en Chine du 31 août au 15 septembre). Ils ont chuté en demi finale face à l'Argentine après avoir éliminé les USA. La France a su rebondir face à l'Australie pour se hisser sur le podium, 5 ans après sa dernière médaille dans cette compétition

Rugby: le 20 septembre, le coup d'envoi de la coupe du monde de rugby a été donné au Japon. Le XV Français a joué (et remporté) son premier match face à l'Argentine samedi 21. La finale aura lieu le 2 novembre.

Manifestations à Hong-Kong - Jorge Silva/Reuters



France-Australie le 9 septembre (Basket) - WANG ZHAO/AFP



Donald TRUMP - Jonathan Ernst/REUTERS



Greta Thunberg - Carlo Allegri/REUTERS



Patrick Balkany - Photo: STRINGER/AFP

LE DOSSIER DU MOIS

L'URGENCE CLIMATIQUE

“PHOQUE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE”

Montée des eaux, extinction de masse de la faune et de la flore, fonte des glaciers... Les conséquences de l'action humaine sont déjà bien réelles. La “génération Z”, née entre la fin des années 1990 et celle des années 2000 sera, sauf en cas de catastrophe ou d'apocalypse mondiale, encore en vie au crépuscule de notre siècle. Ce sera la première génération à véritablement connaître les effets du changement climatique. Ce sera également la première à devoir trouver des moyens concrets pour empêcher ce que certains chercheurs prophétisent comme étant la fin de l'espèce humaine. Les enfants, adolescents et jeunes adultes se mobilisent contre cet avenir funeste.

GRETA THUNBERG, FIGURE DE PROUE DE FRIDAYS FOR FUTURE

Pour la jeune Greta Thunberg, âgée de seulement 16 ans et née en 2003, l'engagement pour la cause environnementale a débuté très tôt. À seulement 8 ans, la petite fille suédoise apprend pour la première fois ce qu'est le changement climatique et peine à comprendre les positions réservées des adultes qui l'entourent sur le sujet. Pour elle, il n'y a pas de doutes à avoir : les choses doivent changer, et vite, avant que les dommages ne soient irréparables. À 11 ans, âge de son diagnostic d'hyperactivité, d'autisme et du syndrome d'Asperger, elle tombe en une profonde dépression et refuse de manger ou de parler. Elle perd 10 kilos en seulement 2 mois. La cause de ce profond mal-être est le changement climatique : la jeune fille ne supporte plus l'inaction des autres face aux catastrophes qui les menacent. Ce passage de sa vie marque un tournant décisif dans son engagement.

Considérant le syndrome d'Asperger comme une force pour elle, elle commence à véritablement agir pour la cause climatique. Elle devient végétarienne, arrête de prendre l'avion, débute son propre jardin... Sa famille se convertit elle-aussi à ces efforts et sa mère abandonne sa carrière de chanteuse d'opéra à l'international. Mais ce pour quoi on connaît Greta Thunberg aujourd'hui, c'est son mouvement Fridays for Future. Le 20 août 2018, au début de l'année scolaire, Elle commence à manifester en s'asseyant devant le Riksdag, le parlement suédois, chaque jour

pendant les heures d'école avec un panneau “Skolstrejk för klimatet” (grève de l'école pour le climat). Ses parents et professeurs désapprouvent cette action, sans compter que la jeune Suédoise est tout à fait seule dans ce geste.

Cependant, bientôt, d'autres jeunes issus de dizaines de pays différents se rallient à son mouvement, partagé sur Internet. C'est le début des Fridays for Future viraux et du début du grand succès de Greta Thunberg que l'on observe aujourd'hui. La jeune fille, proposée au prix Nobel de la paix, couverture du magazine Times en mai 2019, auteure d'un Ted Talks et ayant rencontré certains des plus grands leaders mondiaux, est devenue la meneuse d'un mouvement unique rassemblant les jeunes. C'est en leur nom d'ailleurs qu'avec 15 autres jeunes activistes, le 23 septembre 2019, elle porte symboliquement plainte contre 5 nations qui n'ont pas respecté les accords de Paris. Parmi elles, la France. C'est avec le tribunal de l'UNICEF, qui n'a pas de réel pouvoir légal, que ces enfants accusent ces pays de ne pas respecter les droits de l'enfant (droit à la vie, à la santé, à la paix) en n'agissant pas pour limiter leurs émissions de CO2.

FRIDAYS FOR FUTURE, DES MANIFESTATIONS TOUT AUTOUR DU MONDE

Le mouvement commencé par Greta Thunberg a envahi les médias et le Monde. De nombreux lycéens, collégiens et étudiants ont eux-aussi fait la grève de l'école le vendredi. L'inventivité des manifestants pour leurs panneaux est louable : **"Water is coming", "la mer monte et j'ai pas pris piscine au bac"** ou encore **"les calottes sont cuites"**.

Concrètement, combien sont ces jeunes et d'où viennent-ils ? En mars 2019, ils étaient originaires de plus de 100 pays du Monde, et 120 000 en France. Le vendredi 20 septembre, lors de la Marche pour le climat, déjà considérée comme un moment historique, ce sont quatre millions qui défilent dans le Monde, dans 163 pays et au sein de 5800 actions. Les chiffres sont titanesques.

UNE MOBILISATION INUTILE ?

Pour l'instant, on pourrait croire que ces manifestations n'ont pas été très utiles. Si la plupart des dirigeants de l'ONU souscrivent à l'idée du changement climatique et de la nécessité de le stopper, ils sont moins enthousiastes pour les moyens qui permettraient ce tour de force. Pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 degrés celsius à la fin du siècle, il faudrait que le Monde soit neutre en carbone d'ici 2050. Antonio Guterres, secrétaire général des Nations Unies a bien compris l'urgence de la situation : "Le changement climatique est plus rapide que nous", a-t-il annoncé. Sans concession l'homme est ambitieux : parmi ses demandes, il y a celle de ne plus financer d'énergies fossiles et de ne plus construire de centrales à charbon après 2020. Le 24 septembre 2019, l'ONU a adopté un rapport des experts terrifiant sur les océans et les zones glacées, malgré les objections de l'Arabie Saoudite, pays qui s'est enrichi sur les énergies fossiles. Les effets désastreux du changement climatique sont alors officiellement reconnus par les États. Aujourd'hui, l'écologie est bel et bien devenue un argument de campagne qui ne cantonne plus aux Verts mais concerne la totalité de l'échiquier politique. Le changement climatique est au cœur des débats en France, aussi bien pour les municipales que pour les présidentielles de 2022. On peut tout de même se demander si toutes les promesses, tous les discours, ne sont pas qu'une carotte pour rameuter des électeurs.

• Juliette Favarel-Denat



DOSSIER CLIMATIQUE: COMMENT LES MÉDUSES SONT DEVENUES MAÎTRES DU MONDE (PARTIE 1/2)



Le 16 août 2018, Greta Thunberg s'est tenue pour la première fois devant le parlement suédois, slogan de l'année à venir sur la pancarte et grève-scolaire-pour-le-climat plein la tête. Elle enclencha l'aile d'un papillon, qui seulement un an plus tard l'a amené au devant de la scène d'une réunion de l'ONU pour le climat, de l'autre côté de l'océan. La lutte contre le changement climatique a retrouvé son élan et un ton qui frappe. Un seul bémol amadoue les plus enthousiastes et reconforte les cyniques : cela fait 36 ans depuis que le géologue James E.Hansen ait confirmé les dangers et l'effet qu'avait déjà eu l'activité humaine sur l'atmosphère terrestre.

À la conférence de Toronto, on a conclu que la pollution humaine « représente une menace majeure à la sécurité internationale et a déjà des conséquences dans de multiples parties du globe », déclarant qu'on devait œuvrer à tirer ces émissions vers le bas de 20% avant 2005. C'était en 1989. L'échec politique face au changement climatique est douloureux, et flagrant, et avec un président très ouvertement climato-sceptique en tête de la première économie mondiale, l'optimisme est un bien qui se trouve beaucoup plus rarement que des centrales électriques thermiques ou des fouilles Total. Dans cet article en deux parties, dont la seconde sera publiée dans la prochain numéro de Las Gazettas, nous partirons du principe que l'humanité échouera à réagir de manière adaptée et suffisante avant un délai conséquent de neuf ans. Nous nous pencherons sur ce que veut dire le changement climatique et comment on peut le nier, puis le monde en rupture de demain, qu'en tant que nouvelles générations, nous subirons.

La modélisation du climat et son réchauffement est un travail extrêmement complexe, périlleux à vulgariser tout en étant très facile à critiquer. Néanmoins, pour la clarté de notre propos, on peut dresser un schéma simpliste des deux principaux processus du réchauffement planétaire. On parle de la réception d'énergie solaire par notre planète qui la réfléchit, puis l'absorption de cette énergie réfléchie, par une couche de l'atmosphère ; ce qui a pour effet de retenir une partie de cette énergie convertie en chaleur. C'est l'effet de serre : des gaz tels que le CO₂, le méthane ou la vapeur d'eau retiennent une partie de la chaleur solaire. Plus cette couche de gaz est importante, plus la Terre chauffe. En un siècle, la concentration seule de CO₂ dans l'atmosphère a augmenté de 40 %. Par conséquent, et soumis à d'autres facteurs liés à l'activité humaine tels que la déforestation ou les émissions d'autres gaz, la température mondiale a déjà augmenté de 1.9°C depuis 1880 selon la NASA.

Les fluctuations de la température terrestre sont normales pour notre planète, elles s'enchaînent de manière cyclique dû à l'inclinaison de la Terre ; c'est ce qu'on appelle les « cycles de Milankohvic ». L'envergure du réchauffement n'est pas nouveau non plus : la température terrestre il y a 55-56 million d'années, lors de ce qu'on appelle le « maximum thermique du Paleocène-Eocène », a pu grimper de 6°C à 8°C pour atteindre une moyenne planétaire de 22°C(pour rappel, la température de nos jours est à 15°C ; la différence est énorme, oui, oui, vous pouvez imaginer des vacances en Arctique assez tropicales). Cependant le réchauffement du Paleocène-Eocène est encore le réchauffement le plus important que la Terre ait connu, et il s'est étendu sur 10 000 à 20 000 ans. Le réchauffement observé depuis 1880 représente un centième de ce temps, pour un sixième du réchauffement ; le rythme du réchauffement climatique est frénétique, c'est pour cela la communauté scientifique craint autant les risques de dévastation portés sur nos écosystèmes et notre mode de vie par l'entrée brutale de l'atmosphère dans l'anthropocène, l'ère géologique dans laquelle l'humanité s'est creusée, comme dans sa propre tombe.

L'être humain a connu ces risques depuis plus de trente ans. Pourtant, il a échoué à y répondre de manière suffisante. Comment ? Dans un premier temps, on peut imaginer que la lutte contre le changement climatique a peiné parce qu'elle nécessitait une coordination internationale, au delà de constructions étatiques et de bords politiques.

C'est la thèse soutenue par l'historien et auteur israélien Yuval Noah Harris : "le nationalisme n'a aucune solution pour le changement climatique. Si l'on veut être nationaliste au XXIème siècle, il faut [le] nier...". Cependant, d'autres acteurs ont enlisé la course contre le dérèglement climatique. D'après nos sources ultra-confidentielles de devant le café de la salle des profs, on a aussi préféré nier le réchauffement car il s'oppose à un idéal de croissance économique, mis en place depuis les années 1980 par des politiques telles que celles de Margaret Thatcher ou Ronald Reagan. En effet, l'intérêt des particuliers et du profit ont pris un rôle grotesque au sein du débat politique autour du réchauffement : une étude menée par le journal *New Scientist* en 2007 affirme qu'une « fraction importante des scientifiques américains auraient subi la pression d'acteurs externes », tels que les lobbys ou la Maison Blanche, pour remettre en cause la réalité du changement climatique. Pour le politicien américain Tim Wirth, ayant servi sous les deux administrations de Bill Clinton, : "[les lobbys climato-sceptiques] ont calqué ce qu'ils ont fait sur l'industrie du tabac. [...] les deux ont calculé, tissé suffisamment de doutes [dans la conscience populaire], appelés la science incertaine et disputée."

Enfin, le traitement médiatique est également à reprocher. Une étude menée cette année par Nature Communications révèle que les climato sceptiques ont bénéficié d'une représentation 49% plus importante que les climatologues dans les journaux anglophones étudiés, tels que *The New York Times* ou *The Guardian*, ces 15 dernières années ; tandis que le GIEC (Groupe d'experts intergouvernementale sur l'évolution du climat) confirme qu'il est 95% à 100% certain que l'activité humaine est un moteur principal du changement climatique.

On retrouve clairement les conséquences de ces erreurs, et elles sont loin d'appartenir au passé. Un sondage dirigé par le groupe canadien *Angus Reid* en 2010 a trouvé que le climato-scepticisme gagnait encore du terrain aux Etats-Unis, au Canada, et au Royaume-Uni. L'Australie vient tout juste d'élire un premier ministre en campagne de déni climatique et le ministre des affaires étrangères brésilien a qualifié le changement climatique de "complot" concocté par des "marxistes culturels". La France n'est pas pour autant épargnée, selon un sondage fait en 2013 par le Commissariat général au développement durable, 35% se disaient toujours climato-sceptiques.

Les mobilisations pour le climat depuis l'an dernier semblent lutter à contre-courant de ces négations de la science, et ont relancé le changement climatique dans l'espace médiatique. Elles ont pu apporter une réaffirmation de la volonté politique, notamment en France, qui porte aussi un brin d'espoir. Le changement climatique est une réalité scientifique, et comme toute déduction scientifique, elle se doit de laisser une place importante au doute. Le climatologue Hervé le Treut l'a dit en 2013 : « tout scientifique qui se respecte est un sceptique ». Ce besoin de recul a laissé les modèles climatiques vulnérables à la négation de son changement ; l'être humain a entrepris fièrement la tactique de l'autruche face aux défis à sa hauteur, le niant ou le minimisant au sein de son quotidien. La planète et l'espèce humaine est résiliente, l'histoire et la biologie tendent à nous rassurer que nous survivrons à un dérèglement du climat. Notre civilisation et mode de vie, en revanche, sont précaires ; ce sont eux qui sont menacés. Vous pouvez consulter l'article de Juliette ou Cécile dans ce numéro pour découvrir les solutions pour lesquelles on se bat encore, et comment on peut toujours éviter le pire. Pour nous, rendez-vous le mois prochain, quand les fourmis d'Argentine auront usurpé toutes les colonies d'Europe, les méduses domineront les océans et les ours polaires seront des ours tout court.

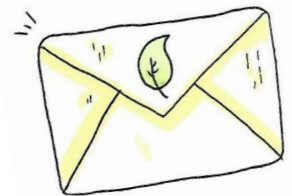
LES TIPS: EDITION ECOLO



La rédaction vous livre des astuces pour faire du bien à la planète sans se faire du mal

1

La plupart d'entre nous possède une boîte mail rarement consultée et donc infestée de mails qu'on ne lit pas et qu'on ne lira sûrement jamais. Ces courriers électroniques inutiles sont nuisibles pour l'environnement. En effet selon le calcul révisé par Cleanfox (un service en ligne dont l'objectif est de vous aider à faire un grand nettoyage de votre boîte mail), 10g de dioxyde de carbone sont rejetés pour chacun de ces mails laissés à l'abandon. Alors une petite astuce pour éviter de contribuer à l'émission de CO₂, ce gaz à effet de serre qui réchauffe la planète : supprimer quotidiennement ses mails et de se désabonner des newsletters, qui restent la plupart du temps dans l'oubli le plus total.



2

Avoir soif en cours : le quotidien de nombreux élèves et professeurs. Pour éviter les aller-retours au robinet, munissez-vous d'une bouteille d'eau ! Mais pour éviter de participer à la pollution des océans, préférez à la traditionnelle bouteille Évian une gourde ou une bouteille en verre, qui vous coûtera moins cher sur le long terme et sera bien plus esthétique. Vous éviterez en plus les particules de plastiques émises par votre récipient!



3

On le rappelle encore : évitez d'utiliser des pailles en plastique (surtout dans les bars quand elles sont à disposition). En effet ces petits tubes en plastique ont un fort impact dans la pollution des océans et contribuent à la mort en masse d'animaux marins comme que les tortues marines. Jenna Jambeck, professeure en génie environnemental de l'Université de Géorgie (États-Unis) explique que "faire le choix de ne pas utiliser de paille en plastique, c'est à la fois contribuer à la propreté des plages et prendre conscience des effets néfastes du plastique dans les océans.". Pour finir avec le plastique, lors de vos soirées, il est plus raisonnable d'utiliser des gobelets réutilisables plutôt que des jetables. Il y aura un peu de vaisselle à faire, c'est vrai, mais vous réduirez votre impact sur la nature.

4

Vous connaissez de nombreux moteurs de recherches comme Safari ou Google, mais connaissez-vous Ecosia ? C'est un moteur de recherche écologique et gratuit. Son but est d'aider à la reforestation de notre planète. Grâce aux bénéfices publicitaires générés par vos recherches, la compagnie Ecosia peut planter des arbres (1 toutes les 45 recherches). Un petit logo à côté de la barre de recherche vous indique le nombre d'arbres que vous avez déjà contribué à planter. Tous ces arbres sont destinés à inverser la désertification du Sahel, en Afrique. Avec votre aide, Ecosia pourrait bien atteindre son objectif de planter 1 milliard d'arbres d'ici 2020!

5

L'industrie de la mode produit 20% des eaux usées mondiales et 10% des émissions mondiales de carbone. Ces chiffres font peur. On pourrait penser qu'il est impossible de les réduire (il faut bien s'habiller, après tout). Il existe cependant beaucoup de solutions. Vous pouvez revendre les vêtements que vous ne voulez plus sur des plateformes de vide dressing en ligne telles que Vinted ou United Wardrobe (en plus vous vous faites des sous), ou encore en faire don à des associations comme la Croix Rouge ou le Secours populaire. Pour acheter des vêtements, favorisez ceux d'occasion, que ce soit sur des applications de vente entre particuliers ou en friperie (si vous passez à Toulouse, jetez un œil chez Kilostock où le vêtement s'achète au kilo)



6

Pour finir, deux petites astuces beauté zéro déchet. Si possible, achetez vos produits de toilette (shampooing, gel douche, gel visage..) sous forme solide. Hop ! zéro plastique. Et puis oubliez les disques de coton démaquillants. Selon la WWF, le coton est une des cultures qui consomme le plus de pesticides, et le plus d'eau. Autant limiter son usage. Mettez tout sur les cotons réutilisables que vous pourrez laver autant de fois que vous le voulez et qui irritent moins la peau. Si les prix de ces cotons réutilisables vous horrifient, il est parfaitement possible de recycler vos vieilles serviettes de toilette : deux pierres d'un coup!



•Cécile Avy

Illustrations par Juliette Favarel-Denat

QUOI DE NEUF À LAS CASES ?

Suite au succès rencontré l'année dernière, les cours de « savoir libre », mis en place par Mme Burellier et assurés par une équipe de professeurs volontaires reprennent cette année. C'est monsieur Ricome qui ouvre la danse avec un cours sur les mythes de la création qui a eu lieu jeudi 26 septembre à 18h00. Nous avons recueilli pour vous son témoignage.

LG : M. Ricome, qu'est-ce qu'un cours de "savoir libre" ?

"Le cours de savoir libre est un projet qui existe au lycée pour la deuxième année consécutive. Une fois par mois, de 18h à 19h30, un professeur du lycée propose une réflexion sur un thème qui l'intéresse, ou qui lui tient particulièrement à coeur, devant un public d'adultes. Mme Burellier et moi avons remarqué avec amusement que parfois, lors des rencontres parents-professeurs, les parents avaient l'air plus intéressés que les élèves par certaines des oeuvres étudiées ! Tout a donc commencé comme une plaisanterie, un défi : et si on faisait un cours destiné aux parents ? chiche ? À partir de là, un premier noyau de professeurs s'est formé (Mme Blomme, M. Dufaur-Dessus, M. Rostaing, Mme Burellier et moi-même). Nous avons défini des thèmes, lancé les invitations, la machine était en marche ! Ce qui nous motivait surtout, c'était l'idée de faire quelque chose de totalement gratuit, pour le plaisir : pas d'examen, pas de diplôme, pas de contrôle, juste partager le plaisir de la culture et de la réflexion... Dans un monde où la rentabilité est de mise, il nous paraissait vital de retrouver un peu de place pour penser, s'informer ou méditer... Et puis c'était aussi l'occasion d'ouvrir le lycée sur l'extérieur, sur la ville, de créer un espace d'échange nouveau".

LG : Qui peut y participer ?

"Tout le monde peut y participer. À l'origine nous avions en tête les parents d'élèves, mais très vite se sont manifestés des grands-parents, des collègues du collège, d'anciens élèves et même des élèves actuellement au lycée. Pour résumer, on pourrait dire que le cours s'adresse à tous les curieux !"

LG : Est-ce similaire à un cours « classique » ?

"Non, ça n'a rien à voir, dans un cours classique, on travaille la méthode, on doit préparer des exercices d'examen, il faut que les élèves s'entraînent, alors que là, on se contente de transmettre ce que l'on sait. Nous sommes finalement dans une position de passeurs. Et puis rien n'est imposé, pour le public comme pour celui qui parle, et ça il faut bien admettre que ce n'est pas toujours le cas en classe. Pas de discipline à faire, pas de programme à suivre... le libre savoir c'est vraiment un moment de liberté !"

LG : Pourquoi avoir choisi le thème des mythes de la création ?

"Pour la première intervention, j'ai choisi de parler des mythes qui racontent la création du monde. J'adore la mythologie, et en particulier l'étude des mythes qui a été menée par des gens comme Jean-Pierre Vernant et Marcel Detienne. Quand j'avais découvert leur travaux à l'université, cela avait été comme une révélation et ce sont des manières de réfléchir qui m'ont durablement influencé. Transmettre leur pensée, c'est un peu un moyen de leur rendre hommage, de s'assurer, à mon très modeste niveau, que leur voix reste audible pour le plus grand nombre. Et puis, pour le premier cours de l'année, parler de l'origine du monde, cela tombait bien... D'ailleurs j'interviendrai une deuxième fois en juin, pour le dernier cours, et je parlerai... de zombies et de fin du monde : la boucle sera bouclée !"

Pour les curieux, voici les cours à venir :

Le 17 octobre "Maths et Intuition" par M. Dufaur-Dessus

Le 21 novembre "Histoire de la musique Noire Américaine" par Monsieur Jeffroy

Le 19 décembre "Le petit Poucet et l'émancipation" par Mme Burellier

Le 16 janvier "Médecine et Antiquité" par Mme Lamauve

Le 06 février "Naissance de l'indépendance" par M. Rostaing

Le 12 mars "L'ascenseur social est-il en panne ?" par Mme Blomme

Le 23 avril "Occitanie, Langue et Histoire" par M. Thomas

Le 14 mai "La prise de décision et la théorie du jeu" par M. Dufaur-Dessus et Mme Blomme

Le 04 juin "Les zombies" par M. Ricome à nouveau !

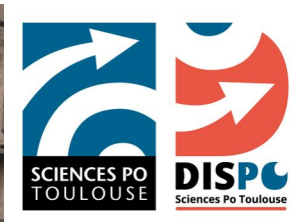
RANDO TEAM DISPO 2K19

Comme chaque année au mois de septembre depuis maintenant 8 ans, la team DISPO du lycée Las Cases organise sa randonnée. De Lavaur à Puylaurens en passant par Massac, les élèves et professeurs du dispositif parcourent la Voie Romaine, un itinéraire de 29 km avec (un peu) de dénivelé. Cet événement est organisé de façon à créer des liens entre les élèves mais aussi avec les professeurs de cette petite famille. C'était aussi un grand moment de découverte culturelle pour les nombreux vestiges que nous avons rencontré sur notre trajet.

Un moment de complicité qui nous permet de partager rires et émotions. Une soirée au gymnase de Massac Seran autour du fameux jeu du Loup-garou, le temps de décompresser. Et dès 6h, le lendemain, après une dure et fraîche nuit dans ce gymnase, nous voilà repartis pour petit-déjeuner devant le lever du soleil et finir ce parcours. Une fois arrivés à Puylaurens, nous avons pris un repas tous ensemble dans une petite brasserie afin de récompenser les randonneurs qui ne garderont que de bon souvenirs de cette petite escapade.

•Maéva Barcelone

Les élèves de DISPO première et Terminale, M. Rostaing, M. Estrade, M.Dambraine, M. Feknos - Photo de Léa Blomme



LES CHAMPIONS DE 2019!

Ils ont fait rayonner le lycée Las Cases dans le département et l'académie, ce sont nos champions locaux!

RALLYE CITOYEN

Des élèves aux valeurs civiques, rassemblés dans une équipe de 10, ont brillamment remporté le 2ème prix du Rallye citoyen du Tarn

MATHEMATIQUES

On ne présente plus les Jeux Olympiques et leurs athlètes! Cette fois un peu (beaucoup) moins physiques mais non moins épuisantes, laissez-nous vous présenter les Olympiades de mathématiques. Nos athlètes, en première l'année dernière, sont au nombre de quatre et ont été récompensés au niveau académique: en L/ES, Juliette Favarel-Denat (2ème), et en S Tom Morcet (5ème), Valentine Sender (10ème) et Baptiste Gélis (12ème).

DISPO

Le groupe DISPO seconde a lui aussi remporté un prix, au concours d'actualité annuel des DISPO. Leur récompense reste à découvrir...

SPORT

Sportivement, le lycée est aussi au rendez-vous. Les élèves de l'AS escalade se sont placés à la 5ème place au niveau départemental. Des élèves déterminés ont eux participé au RAID académique en fin d'année. Une qualification a été obtenue en course d'orientation, également au niveau académique.

LATIN

Aux origines, il y avait le latin... et il existe encore! Les latinistes Rachel Normier, Elsa Jalade-Loriot et Constance Momente ont obtenu le premier prix académique du Rallye Latin avec Mme Lamauve.

HISTOIRE

Les champions de l'histoire sont eux aussi à Las Cases. Lors du Concours National de la Résistance et de la Déportation, Lucie Camp, Louise Charvy, Marilou Joseph et Rachel Normier ont obtenu le 3ème prix départemental dans la catégorie "travaux collectifs".



ZOOM SUR... L'ESCLAVAGISME EN LIBYE

En novembre 2017, la chaîne de télévision américaine CNN publiait une vidéo, filmée en caméra cachée, qui ne dure que quelques minutes mais qui révèle une vente enchère d'hommes se déroulant à Tripoli, la Capitale de la Libye. Cette vidéo choquante apporte donc la preuve de l'existence d'un marché d'esclaves dans ce pays. Qui sont-ils ? Qui sont leurs bourreaux ? L@s Gazettas vous éclaire...

Les esclaves en question sont des migrants souhaitant traverser la Méditerranée pour rejoindre l'Europe. Ils sont originaires du Niger, Mali, Cameroun, Ghana, Côte d'Ivoire et bien d'autre pays. Victimes d'une traite d'êtres humains, ils sont vendus entre 200 euros (pour les hommes les plus faibles) et 700 euros d'après les témoignages, afin de travailler dans les fermes, chantiers, milices... Les femmes, quant à elles, sont utilisées la plupart du temps comme esclaves sexuelles et, sont bien souvent mineures. Leurs conditions de vie sont inhumaines : ils sont torturés à l'aide de barbelés, de coups de crosses de fusils ou encore de câbles électriques. Dans les quelques interviews recueillies, on peut observer avec indignation les traces des sévices subis par ces hommes.



Arrivée de migrants secourus en mer, sur la base navale de Tripoli, le 4 novembre.
AHMED JADALLAH / REUTERS

En outre, ils sont victimes de privation de nourriture, d'eau et de sommeil, les exploitants souhaitent minimiser leurs coûts de production. Ils sont transportés, comme du bétail, dans des coffres de voiture. Nombre de ces esclaves meurent de ces privations et maltraitements.

Par ailleurs, les esclavagistes exigent des familles une rançon d'environ 6000 dollars par individu. Pour les inciter à la verser, ils envoient régulièrement des vidéos dans lesquelles on voit leurs proches se faire torturer.

Face à ces violations manifestes des droits de l'Homme, certaines ONG telles que "Première urgence internationale" aident ces esclaves à rentrer chez eux. Par ailleurs, après quelques ventes, certains propriétaires les font passer clandestinement de l'autre côté de la Méditerranée. Cependant, ils ne sont pas pour autant sauvés : s'ils sont relâchés en Libye, ils sont mis dans des centres de détention pour migrants, saturés, où règnent famine et maladies. D'après l'Union Africaine, en 2008, ils étaient plus de 800 000 migrants bloqués en Libye.

Qui sont les trafiquants ?

Les organisateurs de ces réseaux sont souvent d'anciens passeurs qui kidnappent les migrants qui souhaitent passer en Italie. Cette route est de plus en plus contrôlée par l'Europe et donc plus complexe à emprunter. Le contexte politique libyen particulièrement instable permet à de nombreux réseaux (contrebande de pétrole, d'armes, de drogues et traite d'hommes) de se développer. En effet, depuis la mort de Mouammar Kadhafi en 2011, le pays est divisé : il possède deux Parlements, l'un soutenu par l'ONU le GNA (Gouvernement d'union national) et le second ANL (l'Armée nationale libyenne) ce qui complexifie la gouvernance du pays. Par ailleurs, ces deux Parlements se partagent les 1700 milices armées, milices d'ailleurs accusées de participer à la traite négrière.

Comment l'ONU réagit-elle face à cette crise ?

L'ONU, en novembre 2017, publie un rapport en réaction à cette crise humanitaire. En France, d'anciens esclaves comme Alpha Kaba militent pour que cette traite soit considérée comme un crime contre l'humanité. En février 2019, il publie "Esclave des milices" dans lequel il dénonce ces maltraitements.

L'esclavagisme semblait avoir disparu mais la situation en Libye indique c'est loin d'être le cas : d'après l'Organisation Internationale du Travail (OIT), 21 millions de personnes seraient réduites en esclavage à travers le Monde.

LA PLUME LYCÉENNE

Poésie, nouvelles, récits en tous genres... découvrez les écrits de nos lycéens.

Des rires sur les cœurs
et des journées de pleurs.
Des visages brisés
et des corps mal aimés.
Des promesses que l'on connaît par cœur
et des angoisses comme des peurs.
Des amours maltraités
et des orages apprivoisés :
voilà le fruit de l'amour.

@nonyme

Douceur et beauté
reflètent l'homme qui me porte dans son
cœur,
l'homme rempli de peurs
et d'un amour flamboyant.
Ses mains abimées de vie
sur ma peau abimée d'aimer
hier encore elles étaient chaudes
comme son âme

@nonyme

L'immigration volontaire
était ma destinée
on pouvait penser le contraire
mais ça devait arriver.

Voyager nous voulions
pour fuir la tradition et la religion
notre chemin était plein d'obstacles
mais nous avons réussi par miracle.

Le travail pour des migrants est dur à trouver
et nous en avons trouvé malgré la complexité
être visionnaire est important
et ça nous a apporté tant

d'où je viens n'est pas important
c'est ce que nous avons accompli qui est fascinant

@nonyme

Aujourd'hui encore il m'a réveillée avec ses effroyables cris, comme toutes les nuits depuis trois mois. La première semaine, quelle que soit l'heure instantané-ment je me levais, courrais jusqu'à lui et tentais de le consoler. Je le faisais pour ma conscience car j'avais ce besoin incontrôlable d'essayer de l'aider. Mais cela devenait pire. Si je le réveillais, ses hurlements se transformaient en sanglots. À chaque larme mon coeur se brisait un peu plus, j'étais démunie. Alors j'ai arrêté de le réveiller. Maintenant, je me lève, m'apprête, lui laisse un déjeuner et pars travailler. Quand je revient il dort. Alors je pose des raisins dans le saladier sur la table à manger, lui apporte un verre d'eau, une pomme et un yaourt sur sa table de nuit et sans bruit je range le tas d'habits que j'ai mis sur la chaise de sa chambre la veille pour en mettre des différents, que je dispose à leur tour très soigneusement. J'espérais que cette vision dès le matin lui donnerait envie de se reprendre, de se lever, de faire quelque chose d'autre que rester à la maison et manger des raisins. Uniquement des raisins, rien des plats que je lui prépare. Alors tous les jours je lui en achète. Retrouver le saladier plein de pépins quand je rentre est une des seules preuves que j'ai qu'il est encore en vie et qu'il a de ma présence. J'ai essayé plusieurs fois de lui laisser une lettre, encore aujourd'hui, pour lui dire que je suis là, que j'ai besoin de lui, que je l'aime...Mais je n'y arrive pas. Je ne peux plus m'imaginer avoir une conversation avec lui, ni même par l'intermédiaire d'un morceau de papier. C'est quand même horrible, cela fait trois mois qu'il ne m'a pas vu. Pour moi c'est très dur aussi bien sûr, mais j'ai un contact avec le monde extérieur. Et puis je le vois moi, je le regarde dormir souvent, me demandant à quoi il est en train de penser, espérant que pour une fois il rêve et ne crier pas. Mais aucune nuit mon rêve ne se réalise. Aucune. Je vois de moins en moins ma famille et mes amis, ils me répètent tous qu'il faut que je prenne soin de moi, que mon état psychologique se dégrade...Et je leur mens, disant qu'il va mieux, que nous parlons souvent, qu'il a repris le travail à la maison. Ils ont raison d'un côté, j'aurai peut-être dû partir. Mais imaginez vous ce que l'on peut ressentir, perdant la personne que vous aimez le plus au Monde, de la voir se détruire et de l'abandonner, sans pitié, à son propre sort ? Je me le suis imaginé mais cette idée me déchire le coeur tellement intensément que j'en ai vraiment mal. Alors je continue, jour après jour, à travailler trois heures de plus chaque soir, à me lever en plein milieu de la nuit quand il crie et à ne pas pouvoir me recoucher sans sentir que mon estomac me brûle. Aujourd'hui je l'avoue je n'en peut plus. J'ai l'impression de n'avoir plus aucune raison de vivre puisque la seule était l'espoir que j'avais de sortir l'homme que j'aime de la détresse qui le creuse, et plus le temps passe plus je le vois disparaître, je le perd. Je me déteste tellement de ne pas avoir été à la hauteur, il mérite tellement quelqu'un qui pourrait lui faire oublier son désespoir. Je pense que personne ne pourra jamais arriver à la cheville de l'homme qu'il était : il aimait les gens, tous et de tout son coeur, était passionné par son métier et sa famille. On voulait faire le tour du Monde, on sortait tout le temps au quatre coins de notre ville, chaque fois avec des amis différents. Et puis il était beau, tellement beau. Et d'un coup plus rien, il ne vit plus rien, n'est plus rien. Je ne vais pas tenir, à quoi bon vivre maintenant, et puis je me trouve ridicule d'écrire tout ça, comme si mettre de l'encre sur ma tristesse allait l'effacer". Et puis plus rien, elle n'a rien écrit de plus et a jeté son cahier dans la poubelle de la cuisine, elle baisse les bras, va se coucher, et cette fois n'essaye même pas de dormir, pour la première fois depuis trois mois, elle pleure, comme si le fleuve de sa force venait de déborder. Le lendemain, comme tous les jours, Ezra se lève, mais cette fois, les habits sur sa chaise n'ont pas changé, il n'y a rien sur sa table de nuit, rien sur la table à manger. Il se demande si quelqu'un est rentré par effraction, se dirige sous son évier vérifier que les bijoux d'Ana y sont toujours. Ils y sont mais un autre détail attire son attention. Là, juste là, dans la poubelle, il y a un cahier. Il l'attrape, le lit, et se met à pleurer. Comment avait-il pu oser lui faire ça ? Quelques heures plus tard Ana rentra. Mais elle sentit quelque chose d'anormal, une odeur différente. Elle vit sur la table de la cuisine un gratin encore chaud qui l'attendait. Elle se dirigea vers la chambre d'Ezra et ne vit plus aucun habit sur la chaise, puis alla dans sa chambre dans l'espoir de trouver Ezra. Ce ne fut pas le cas, mais celui ci avait déposé un verre de lait une pomme et une lettre sur sa table de nuit. Elle s'en saisit pour aller la lire dans la cuisine dans laquelle elle aperçut, de loin, une grappe de raisin. Il ne les avait pas mangés. Choquée, elle commença à lire la lettre: " Chère Ana, je pense que jamais je ne pourrais assez m'excuser de ces trois mois que je t'ai fait subir. Je veux que tu saches qu'aujourd'hui je me lève grâce à toi, je veux redevenir la personne que tu as décrite, si tu as encore l'envie de vivre à mes côtés alors je t'en supplie pardonne moi. Je ne veux pas que tu crois que ne pas te voir une seule fois de trois mois m'indifférerait, c'est seulement que je te voyais. Toutes les nuits ton visage était la seule image qui me permettait de dormir, toutes les nuits je rêvais de toi, dans notre jeunesse puis à notre mariage et je te voyais éduquer notre fils. Mais chaque jour, je le voyais aussi, au volant de sa voiture, se faire percuter par un autre conducteur et puis je le voyais, dans son cercueil, et j'me disais que c'était ma faute. Que j'aurais jamais du le laisser partir. Laisse moi juste lui faire mon dernier au revoir, et je me ferai un plaisir de te consacrer tout mon amour. » Elle pleura à nouveau puis partit en voiture et le retrouva sur la tombe de Paul, leur fils que la mort leur avait enlevé il y a trois mois.

LA NOUVELLE À CHUTE

Une fille blonde traverse la foule d'étudiants râleurs, trébuche, tombe, c'est une chute.

Une chute vers un nouvel espace.

Elle flotte, car oui, flotter c'est cool. Elle flotte seule, c'est redevenue une enfant. Elle rêve et joue seule. Ses grands yeux noirs parcourent cet endroit étrange, où chaque objet prend vie.

Parallèlement, on voit devant le lycée l'anxiété osciller au-dessus des têtes, la peur s'agripper aux estomacs et l'ennui trainer dans les pieds.

L'enfant traversa l'endroit merveilleux, riant au passage de deux gnomes à l'allure pourtant rustre, qui se disaient des mots d'amour. Leur marche rapide et déterminée semblait les emmener vers une destination précise. Intriguée, elle les suivit. Bientôt, une horde de fées tapageuses vint bourdonner dans ses oreilles. Un dragon, monté par une princesse visiblement audacieuse, commença aussi à les suivre. Peu à peu, de nombreuses créatures mythiques s'ajoutèrent au cortège.

Notre angelot blond les suivit, jusqu'à arriver à un grand hall, avec une multitude de portes de différentes tailles, couleurs, formes. Les gnomes s'enfoncèrent dans un portail vert avec une poignée ciselée. Les fées, quant à elles, en choisirent une toute petite et rose. Le minotaure ouvrit celle qui brillait, enroulée dans du fil d'or. Et ainsi, chaque groupe disparut dans ces mystérieuses portes.

Seule, la jeune fille hésitait. Elle s'assit sur un nuage, réfléchit, puis se décida. Elle choisira celle prise par les licornes.

Flottant, elle l'ouvre et vécut un rêve magique où elle galopait dans le ciel.

Elle sortit de ce rêve et choisit une autre porte, puis une autre, jusqu'à les avoir toutes faites.

Toutes sauf une. Une seule porte n'avait pas encore été ouverte par ses petites mains dorées. Elle était grande, simple, bleu ciel avec une poignée en fer, comme la porte d'un bureau.

Enfin, cela semblait très sérieux.

L'enfant se dit, qu'après tout, s'il ne lui en restait qu'une, autant l'essayer.

Alors elle l'ouvrit, et tomba dans un immense trou noir. Elle écarquille alors les yeux, regarde autour d'elle, reconnaît une chambre d'hôpital. Elle est seule, sortie du coma mais certainement pas sortie du gouffre de l'adolescence.

LA TEAM LG PRÉSENTE...RILÈS

Rilès Kacimi, plus connu sous le nom de Rilès âgé de 23 ans, née le 4 janvier 1996 à Rouen, en Seine Maritime et est d'origine algérienne. Il est rappeur, auteur compositeur et producteur de musique français composant et rappant en anglais. Rilès a un bac scientifique mention très bien et obtient alors une bourse au mérite qui lui permet de financer son matériel pour se lancer dans la musique. Il vend quelques peintures qu'il réalise, travaille comme surveillant dans un établissement scolaire pour se créer un studio de musique. En revanche, il démissionne très vite pour se consacrer entièrement à la musique avec pour seule source de revenus le peu d'argent que lui rapporte ses concerts. Rilès écrit ses premiers textes en anglais, assumant une inspiration américaine. Il choisit de rapper dans cette langue au début tout simplement par timidité, pour ne pas être compris par ses parents lorsqu'il enregistre dans sa chambre. Puis se style se confirme et il décide de s'affirmer en étudiant en parallèle la littérature anglaise à l'université de Rouen.



Photo: Weheartit.com

Il produit ses premières musiques de manière indépendante. Il construit un studio dans sa chambre et de septembre 2016 à septembre 2017, il se met au défi d'écrire, d'enregistrer, mixer et produire une chanson par semaine, publiée le dimanche sur sa chaîne YouTube ; c'est le projet Rilèsundayz. Il produit alors 52 compositions en un an. Avec pour but de gagner en visibilité en produisant un contenu régulier. Au bout de 31 semaines il avait encore toujours le même nombre de vues, mais une base solide de fans qui commençait à se former. En avril 2017, sa notoriété augmente enfin grâce à une vidéo du youtubeur " Seb la frite " de plus de 2 millions d'abonnés, qui lui est consacrée. En à peine une semaine, il obtient plus de 300 000 abonnés et plusieurs labels le contactent. Il accepte alors de partir aux États Unis pour peaufiner son prochain album et tourner ses clips.



Instagram : Oriles

Le premier album de Rilès, « Welcome to the jungle » est sorti le 30 août 2019. « Jungle » fait référence pour cet artiste à l'industrie de la musique ; avec ce premier album il y accède. « Welcome to the jungle » signifie donc bienvenue dans le monde de la chanson. Cet album contient 18 morceaux. Les paroles ne sont pas des plus heureuses mais les sons sont doux et agréables aux oreilles.

Coup de  :

« E A VERDADE » avec une instrumentale très satinée et mélodieuse nous fait voyager avec ce texte en portugais.

« MARIJUANA » qui a déjà plus de 6 millions de vus, qui a un clip avec comme Guest le grand Snoop Dogg ne peut qu'être séduisante.

Rilès a fait son premier concert avec pas plus de 40 personnes en 2014 pour la fête de la musique de Rouen. Puis, il a enchaîné des petits concerts et depuis maintenant 2 ans il est attendu dans les gros festivals d'été en France. Aujourd'hui, cet artiste va entamer en novembre, « The tiger tour » une énorme tournée dans toutes les grandes villes de France, mais aussi Bruxelles, Londres et Genève. Cet artiste à tout appris seul sur internet en se donnant un cadre de vie et un rythme de travail régulier pour ne pas être perturbé par des événements extérieurs et se consacrer entièrement à sa passion. Bien qu'ayant passé toute sa vie dans sa ville natale, Rouen, qui ne présente pas réellement d'opportunités musicales, la notoriété de Rilès ne cesse d'augmenter. Il dépasse aujourd'hui ses propres espérances de vues sur internet et de nombre d'abonnés. Ce chanteur fait parler de lui à l'international, à tel point que la première fois qu'on l'écoute, on ne peut pas imaginer qu'il est un simple rouennais avec son style américain très assumé.

QUE SONT ILS DEVENUS?

Marie
Hazan

• Marie est une ancienne élève du lycée, elle a accepté de nous raconter son parcours, depuis la terminale.



Je m'appelle Marie Hazan, j'ai 21 ans. J'ai étudié à Las Cases de 2013 à 2016, en filière S option ISN. En même temps, je travaillais 16h par semaine au McDonald's de Lavaur. J'ai galéré pour avoir mon bac, mais à ma grande surprise j'ai même eu une mention AB (grâce à l'histoire et à Monsieur Garrigue, M. Derrien et Mme Dibon !) Après le bac, je ne savais pas vraiment quoi faire puisque mes parents me conseillaient un chemin, les profs un autre, mais que rien de tout cela ne me représentait vraiment. Du coup, j'ai décidé de faire une année sabbatique et de partir au bout du Monde, toute seule. Certains profs ont critiqué ce projet et ont essayé de me persuader de ne pas le faire. Les trois profs cités plus haut m'ont au contraire soutenue, encouragée, parfois même aiguillée. Grâce à eux et au soutien de mes parents, j'ai sauté le pas et j'ai pris l'avion, cap sur l'Australie. Mon objectif était de me rencontrer moi même. De savoir vraiment qui j'étais, ce que je voulais au fond de moi, sans la pression de mon entourage. Sans qu'on s'en rende compte, nos choix sont influencés par nos proches, nos profs, nos amis, ceux que l'on côtoie chaque jour. J'avais besoin de fuir tout cela, de n'avoir plus que ma propre influence, de me construire comme moi je l'entendais.

Là bas, j'ai été fille au pair, et j'ai plus appris sur moi en 8 mois que j'en avais appris en 18 ans. J'ai aussi appris l'anglais et à dépasser les apparences puisque j'ai travaillé avec un petit garçon autiste. Paradoxalement, il ne parlait pas, mais c'est lui qui m'a le plus appris. C'est auprès de lui que j'ai appris à croire en moi. Sans parler et du haut de ses 7 ans, il a été l'un des plus beaux soutiens de ma vie. Là-bas, j'ai réalisé que je voulais vivre de mes passions. J'ai toujours été passionnée d'écriture, de photo et d'aventure. Le journalisme semblait alors être mon évidence, ma voie. À mon retour en France, j'ai alors entamé une licence d'histoire (je suis en troisième année). Je me dirigerai ensuite vers un master sciences-po journalisme ou bien vers une école de journalisme. Je pense que l'Histoire est essentielle dans ce cursus, puisqu'elle permet de comprendre d'où viennent les institutions, les lois, les différentes choses qui régissent notre monde actuel. On s'étonne parfois de voir que des modes de vie remontent à de nombreux siècles, parfois même à l'Antiquité. Aujourd'hui, je suis dans une filière plutôt littéraire, avec pourtant un bac S, que je ne regrette pas. Ce parcours m'a permis de savoir qui j'étais, ce que je voulais et surtout, de croire enfin en moi. Si j'ai un seul conseil à vous donner, c'est qu'aucun rêve n'est fou ou irréalisable. Croyez en vos rêves, vivez vos passions, et rencontrez-vous vous même. Personne ne peut mieux vous connaître que vous, alors soyez vous. Soyez entiers, et ne laissez jamais personne vous persuader que ce n'est pas possible. Tout est possible quand on y croit, et qu'on s'en donne les moyens

LAVOUR VOIT LA VILLE... EN ROSE

Octobre rose, c'est quoi? On vous éclaire



Cette année et pour la 26ème année consécutive, la campagne octobre rose est relancée. Mais à côté de ces jolis parapluies qui ornent le ciel de nos rues en octobre, savez vous réellement en quoi consiste cette mobilisation ? L@S gazettas est là pour vous éclairer.

Mouvement né en 1994, octobre rose a permis d'éradiquer au mieux le tabou qui tournait autour d'une maladie pouvant toucher une femme sur huit : le cancer du sein. C'est grâce à l'association **Le cancer du sein parlons-en !** que cette campagne visant à lutter contre cette pathologie a vu le jour. Et pour cela, trois mots d'ordre : informer, dialoguer, mobiliser. Cette campagne permet également de soulever des fonds afin d'aider les soignants mais aussi développer la recherche dans le domaine de cette maladie. En effet, depuis la création des prix « rubans roses » en 2004, plus de 60 équipes de scientifiques ont pu recevoir des fonds pour financer leurs recherches, le total s'élevant à plus de trois millions d'euros.

Il ne faut pas oublier que cette mobilisation d'un mois vise aussi en grande partie à fournir du soutien aux personnes victimes du cancer du sein. La majorité de la France y participe, mais pas seulement : son symbole aussi ! Notre belle dame de fer de Paris revêt tous les soirs d'octobre de belles lumières roses, afin de montrer son approbation envers cette campagne, de quoi rendre jalouse Edith Piaf...

Faute de vivre sous les projecteurs de la capitale, vous avez vous aussi votre rôle à jouer dans la lutte contre le cancer du sein ! Le 12 octobre, vous pourrez assister à la « marche rose » à Lavour (vous pouvez vous inscrire au 05.63.83.12.80) à partir de 9h30 mais également à des démonstrations sportives de 9h à 11h30, et pour finir à un flashmob. Vous êtes également conviés à la médiathèque où sera disponible l'exposition photos de Stéphane Giner « Peace Sein Love ». Un moyen d'amener de la légèreté sur ce sujet, mais aussi de regarder de manière différente une partie du corps de la femme souvent trop sexualisée par notre société.

LAS GAZETTAS DECRYPTE POUR VOUS...

5 CHOSES A SAVOIR SUR LA PMA



1/ QU'EST-CE QUE LA PMA?

lepoint.fr

La PMA (Procréation Médicalement Assistée) est une pratique clinique qui consiste à manipuler un ovule et un spermatozoïde pour procéder à une fécondation. La PMA en France est encadrée par la loi de bioéthique de 2004. Jusqu'à présent, la PMA permettait aux couples présentant des problèmes de fécondité ou qui ne pouvaient avoir un enfant sans danger de répondre tout de même à leur désir d'enfant. Attention, il ne faut pas confondre PMA et FIV (fécondation in vitro) qui est un des moyens de mise en oeuvre de la PMA, ni avec la GPA (gestation pour autrui) qui consiste à avoir recours à une mère porteuse ce qui est autorisé dans d'autres pays tels que les États-Unis mais pas en France.

2/ QUI PEUT BÉNÉFICIER DE LA PMA?

Jusqu'à présent, seuls les couples hétérosexuels présentant des difficultés à concevoir ou ne pouvant concevoir un enfant sans danger étaient autorisés à avoir recours à la PMA en France. D'après l'INED (institut national d'études démographiques), la PMA représente 3% des naissances en France soit environ 25000 enfants par an. Cependant, le projet de loi relatif à la bioéthique soumis à l'Assemblée Nationale le 24 juillet 2019 par Agnès Buzyn, ministre des solidarités et de la santé, propose une révision de cette loi ouvrant les droits à la PMA aux couples de femmes et aux femmes non mariées.

3/ EN QUOI CONSISTE EXACTEMENT LE PROJET DE LOI ?

Comme nous venons de l'indiquer, le projet de loi prévoit l'ouverture de la PMA à toutes les femmes en désir d'enfant et qui ne peuvent en avoir, en raison, certes de risques médicaux ou présentant des problèmes de fécondité mais aussi en raison de leur sexualité ou situation matrimoniale.

Cependant, c'est une présentation assez réductrice du projet de loi. En effet, celle-ci permet entre autre d'ouvrir des droits pour les personnes nées d'assistance médicale (article 3) et reconnaître un nouveau mode de filiation (par déclaration anticipée de volonté) ou encore de préserver sa fécondité en conservant des ovocytes.

4/ QUI EST POUR? QUI EST CONTRE?

Cet élargissement de la loi a fait l'objet de nombreux et houleux débats à l'Assemblée Nationale. En effet, depuis mardi 24 septembre, les opinions divergent entre familles politiques mais également au sein des partis. Les plus fermement opposés sont, d'après l'AFP (Agence France Presse) le Rassemblement National, suivi des Républicains qui se sont exprimés en majorité contre. L'opposition à ce projet a été renforcée par l'appel à la manifestation de la "Manif pour tous", mouvement conservateur qui s'était soulevé en opposition au projet de loi "mariage pour tous" adopté en 2013, qui ouvrait le droit au mariage et à l'adoption pour les personnes de même sexe. Cependant, même au cœur des familles politiques, les avis sont divisés : là où Marion Maréchal-Le Pen se montre fermement opposée, Jean-Marie Le Pen s'est exprimé plutôt en faveur du projet de loi.

À l'inverse, les partis de gauche et extrême gauche tels que les communistes, socialistes, ou la France insoumise se sont exprimés pour la loi tout comme la République en Marche.

Mais alors, quels sont les arguments avancés pour chaque camp ?

Les principaux arguments qui entrent en opposition à ce projet de loi sont la question de l'absence de figure paternelle qui pourrait nuire au développement de l'enfant, les réticences à faire évoluer la famille et les craintes que ces avancées déboucheraient sur un futur projet de loi autorisant la GPA. En effet, le présent projet de loi permet de répondre au désir d'enfant des couples de femmes mais qu'en est-il des couples d'hommes ?

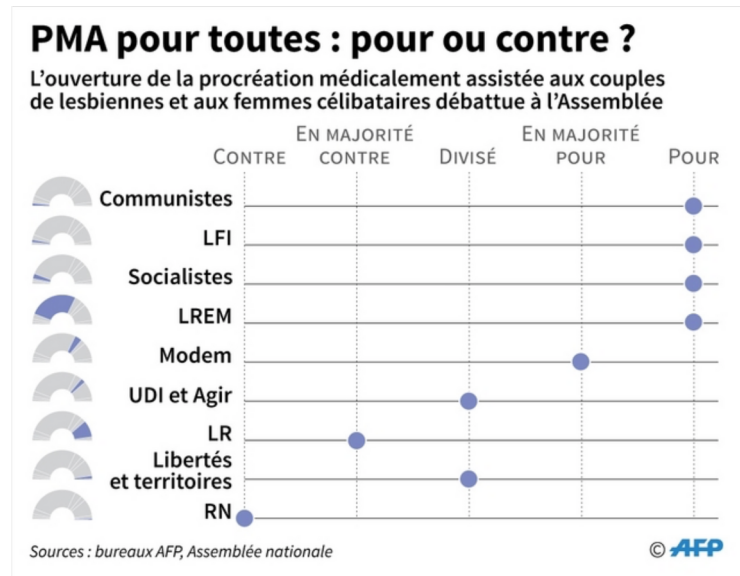
À l'inverse, les arguments qui ont été avancés en faveur de ce projet de loi évoquent d'une part la fin d'une inégalité voire injustice sociale : certaines femmes parce qu'elles sont homosexuelles ou célibataires ne peuvent faire l'expérience de la maternité mais aussi, celles qui y ont déjà recours chez nos voisins belges ou espagnols sont en général des femmes qui ont un niveau de vie élevé puisque la PMA dans ces pays est très onéreuse et n'est pas prise en charge (entre 500 et 2500 euros sans conservation ovocytaire).

5/ QU'EN EST-IL DE CE PROJET DE LOI AUJOURD'HUI ?

L'article 1 du projet de loi de bioéthique a été adopté vendredi 27 septembre avec 55 voix pour contre 17 voix contre et 3 abstentions. Désormais, toutes les femmes pourront avoir recours à la PMA et cette intervention sera dès lors, prise en charge par la sécurité sociale.

Cependant, les débats concernant le reste du projet se prolongeront jusqu'au 15 octobre. Il vous faudra donc patienter encore un peu et suivre de près les débats si vous souhaitez découvrir quelle sera la suite donnée aux questions d'auto-conservation des dons et d'accès aux origines des enfants nés par dons.

Affaire à suivre donc !



LA RUBRIQUE SCIENTIFIQUE



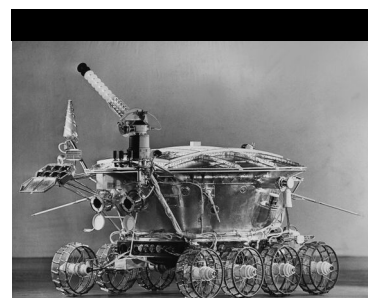
Cela fait 50 ans que les astronautes d'Apollo 11 ont aluni. C'est le seul programme qui ait jamais permis à des hommes de s'aventurer au delà de l'orbite basse terrestre. Depuis, la guerre froide s'est finie, et le spatial mondial semble avoir abandonné les missions pharaoniques et coûteuses, au profit de l'ISS et de satellites en orbite basse. Les seuls à s'éloigner de notre Terre ne sont plus guère que des robots. Cependant depuis quelques années, une rumeur monte. D'ici 2030, l'homme retournera sur la lune. Alors est-ce réaliste ? Qui décrochera la lune en premier et pourquoi ?

Mais d'abord, pourquoi retournerait on sur la Lune ? La question semble étrange et pourtant elle est justifiée lorsque l'on parle de budgets avoisinant les dizaines de milliards d'euros. Et bien dans un premier temps, pour faire de la science. En effet, la lune est un sujet d'étude fondamental très complexe, sa composition chimique et sa structure comportent des renseignements importants sur la formation de la Terre. Cependant, toutes ces connaissances et expériences ne justifient pas la présence d'homme sur la lune car, depuis les années 1970, on peut y envoyer un robot. Un robot, ça ne mange pas, ça pèse infiniment moins lourd qu'un module d'atterrissage lunaire et en plus, nous n'avons pas besoin de le ramener, étant donné qu'il peut analyser des roches et renvoyer les informations collectées à distance. Pour résumer, envoyer un scientifique sur la lune c'est un peu la même chose qu'utiliser un Tank russe pour aller faire ses courses. Donc la raison principale de l'envoi d'Hommes sur la Lune est le fait de pouvoir utiliser une base lunaire comme tremplin pour des missions futures, vers mars notamment, en s'affranchissant de l'atmosphère terrestre qui est le frein principal à l'exploration spatiale. Mais c'est également un moyen politique pour les États-Unis et la Chine de montrer leur puissance, à la façon de la Guerre froide. De plus, de nouveaux acteurs souhaitent participer à cette course effrénée, notamment la Russie et l'Inde qui se montrent ambitieuses, et surtout grosse nouveauté depuis Apollo : les entreprises privées comme Space X souhaitent faire de la lune une démonstration de leurs capacités techniques pour attirer de nouveaux contrats.

Donc, il en vient nécessaire de se demander pourquoi n'y sommes nous pas déjà. Et bien il faut mesurer l'ampleur d'un tel projet. Pour bien saisir la difficulté d'un tel programme il est nécessaire de comprendre comment on se rend sur la Lune. Prenons l'exemple d'Apollo. Avait on réellement besoin de construire une fusée de 110m et de 3 000 tonnes ? De quoi a-t-on besoin : et bien d'un moteur et ses réservoirs pour aller de la Terre à la lune, d'un module de commande dans lequel vivrons les astronautes pendant le voyage et enfin d'un module capable descendre sur la lune. Tout ce beau monde pèse la bagatelle de 50 tonnes. Et, pour commencer le voyage, il faut les placer en orbite autour de la Terre. Après 10 jours de voyage, 2500 tonnes de carburant brûlé, 1 500 000 km parcourus et 2M de dollars vous avez désormais accompli vaillamment votre mission: rapporter 100 kg de cailloux et des jolis photos. Vous êtes un héros de l'humanité !



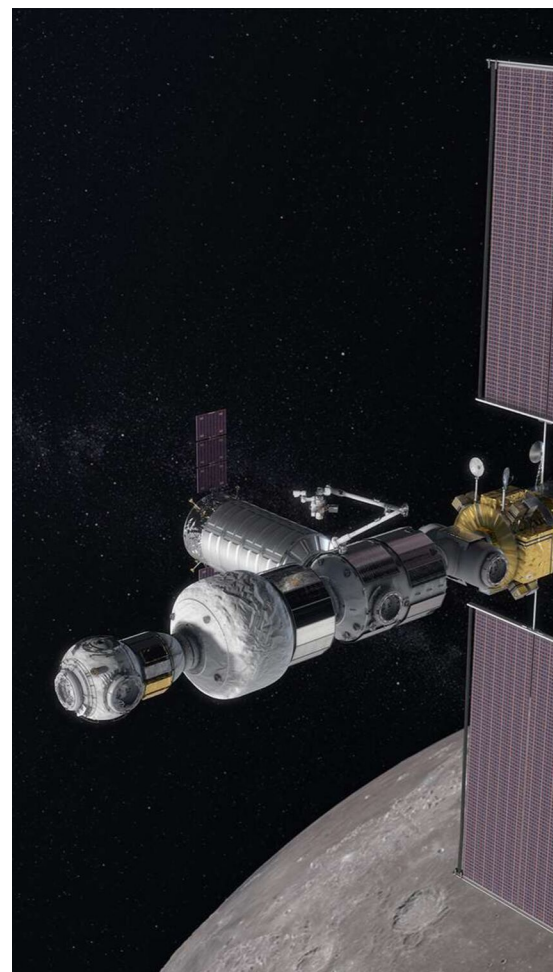
Le monstre Saturn V, ici sur son pas de tir pour Apollo IV, *image wikipedia*



Lunakod 1 robot Russe et premier rover à réussir un alunissage , *image Nasa*

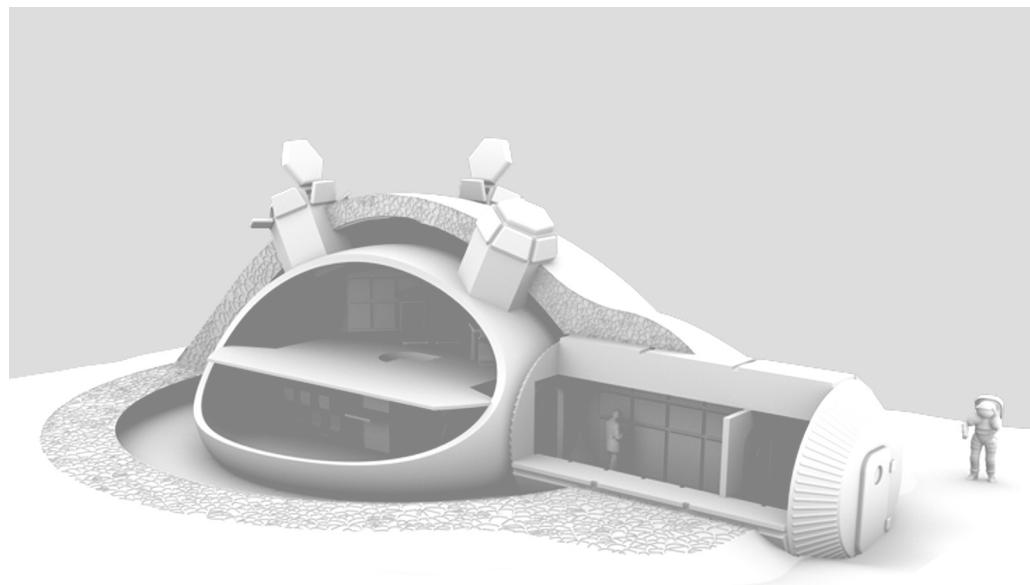
Ainsi, on comprend qu'un retour sur la Lune pour qu'il paraisse intéressant doit apporter quelque-chose d'autre. L'administration Trump a proposé un programme Nommé Artémis (sœur jumelle d'Apollon dans la mythologie grecque m'voyez). Le problème d'Artemis est qu'il semble que ce soit simplement une redite d'Appollo avec une plus grosse fusée, un plus gros vaisseau et c'est tout. Retourner sur la Lune pour retourner sur la Lune. La seule différence majeure entre les deux réside dans l'installation permanente d'une station spatiale en orbite Lunaire. Ainsi la LOP-G serait une sorte d'ISS, plus petite certes, mais en orbite autour de la Lune. Des appels d'offre ont déjà été lancés. Une idée par exemple serait de faire vivre les spationautes dans des modules gonflables. Le voilà le réel intérêt d'un retour sur la lune, s'y installer de façon durable. Cependant, à long terme, on peut imaginer une base Lunaire permanente et internationale, dont des fusées au carburant fait sur place pourraient décoller, jusqu'à mars, voir même le reste du système solaire sonnant le début de l'exportation humaine hors de notre bonne vieille Terre... Sauf que non en fait. Les programmes lunaires actuels sont extrêmement liés à des envies politiques et sont construites à trop court terme, par exemple, les ingénieurs de la Nasa sont obligés de se battre quotidiennement avec l'administration pour tenter de sauver la LOP-G, d'ailleurs si Trump n'était pas réélu, rien ne garantit que le programme sera conservé par son successeur. L'histoire de l'exploration de l'espace n'est pas celle de héros prêts à tout pour repousser les limites de l'humanité, c'est celle de geeks et de scientifiques essayant de réaliser leurs rêves aux crochets de volontés politiques souvent intéressées. Les premières fusées orbitales ont été développées car la Russie et les USA voulaient des missiles intercontinentaux. Aller sur la lune servait à prouver la supériorité d'un État dans une guerre idéologique. L' ISS est une vitrine de la collaboration internationale que veulent montrer les États qui la composent. Ce qui motive la conquête spatiale c'est la soif de connaissance et l'envie de repousser nos limites, ce qui la rend possible c'est le pouvoir et l'argent.

Finalement, le pouvoir aura du mal à financer le retour sur la Lune car il est instable. Mais, des entreprises privées voulant séduire des investisseurs, elles non. Blue Origin, Virgin galactic et Space X en tête, ont déjà inventé nombre de technologies existantes dans la toile du spatial moderne, cubesat, voiles solaires, lanceurs ultra lourds et fusées qui ré-atterrissent. Peut être un jour verrons nous des fusées décoller de la surface de la lune pour aller sur mars. Peut être assisterons nous à des aller-retours réguliers entre Terre et orbite basse emportant des dizaines de touristes. Peut-être même vivrons nous la construction d'une base lunaire permanente. Mais elles ne porteront sûrement pas le drapeau d'un État. À la place, elles seront peut-être estampillées Blue origin où Space X.



Rendu 3 D de la LOP-G (Lunar orbital Gateway), Nasa

• Eliot Reynal



Sources : conférence inoubliable lune, tubecon, Hugo et Maxime Lisoir, ESA,NASA, astro vicnet, wikipedia

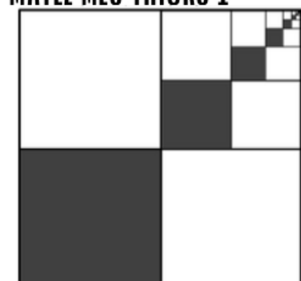
Défi en douceur : La preuve sans mot.

C'est Archimède qui le prouva en premier :

$$1/3 = 1/4 + (1/4)^2 + (1/4)^3 + (1/4)^4 + (1/4)^5 \dots$$

La démonstration de cette égalité peut se faire sans mot ; elle est inscrite dans ce diagramme :

MATEZ MES TRICKS 1:



• Par Thomas Bombarde

POUR FINIR EN BEAUTÉ...



• Juliette Favarel-Denat

La citation du mois ... petit clin d'oeil à l'actu récente en lien avec notre dossier du mois (ou à utiliser comme phrase d'accroche dans vos dissert' sur le développement durable)

"Notre maison brûle et nous regardons ailleurs.
La nature, mutilée, surexploitée, ne parvient
plus à se reconstituer et nous refusons de
l'admettre"



Jacques Chirac (1932-2019) au Sommet de la Terre de Johannesburg en 2002

Le mots-mêlés du mois de septembre

Retrouve les 9 noms de famille des membres de l'équipe pédagogique dissimulée ci-dessous et trouve de quelle discipline il s'agit !



1. _ _ _ _ _

2. _ _ _ _ _

3. _ _ _ _ _

4. _ _ _ _

5. _ _ _ _

6. _ _ _ _ _

7. _ _ _ _ _

8. _ _ _ _ _

9. _ _ _ _ _

Discipline :

C'ÉTAIT L@S GAZETTAS - LE MENSUEL

NOUS ESPÉRONS QUE CE NUMÉRO VOUS A PLU ET VOUS DONNÉ
ENVIE DE CONTINUER À NOUS LIRE.

NOUS TENONS À SIGNALER QU'AUCUNE PLANTE N'A ÉTÉ VICTIME DE
MALTRAITANCE POUR LA RÉALISATION DE CE NUMÉRO

IL VOUS EST D'AILLEURS PROPOSÉ PAR:

JULIETTE FAVAREL-DENAT
NOÉMIE FONT
JULIE DELTHEIL
CÉCILE AVY
MAÉVA BARCELONE
CASSANDRE GRENIER
MARIE M'BODJI
JEANNE SAVALLE
SALOMÉ BINEAU
MARGOT VIALAR
FLORA DEBLED
LORELEÏ LITIQUE
THOMAS BOMBARDE
(EH OUI IL Y A DES HOMMES!)
ELIOT REYNAL
CLÉMENT MAURY
ANNE ONYME
ET SES COMPÈRES

AVEC UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DU CÉLÈBRE PROFESSEUR RICOME !

À BIENTÔT POUR NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

(DE NOUVEAUX RÉDACTEURS SONT À DÉCOUVRIR!)

MANGEZ DES POMMES